

## TIBOR SZILAGYI

À TIBOR SZILAGYI – septembre 2019 –

Tibor nous a quittés...c'était par une belle journée de septembre, semblable à beaucoup d'autres où il nous a promenés pour nous faire découvrir les merveilles de son superbe potager conçu et entretenu avec amour, les magnifiques fleurs de son jardin, les beaux arbres..... De l'amour et de l'enthousiasme, Tibor savait en mettre en toutes choses, et il savait partager ses passions et nous faire partager généreusement tout ce qu'il aimait.

Tibor, c'était la bonté incarnée, mais aussi la droiture et cette merveilleuse générosité.

Des images surgissent, fugaces, telles des éclairs lumineux : nous voici repartant vers les voitures garées à l'ombre des arbres, en fleurs ou croulant sous leurs fruits, les bras remplis de multiples légumes originaux, de pâtisseries somptueuses concoctées par Jacqueline, et surtout, avec le cœur rempli d'une chaleur unique, celle d'une amitié exceptionnelle, définitive, fidèle et profonde qui réconciliait avec tous les aléas de la vie!

J'entends toujours la voix rieuse de notre cher Tibor, roulant les rrrr avec ce joli accent hongrois qui trane un peu sur les syllabes, et je vois briller son beau regard si bleu pétillant de malice... J'entends aussi résonner, juste derrière, le rire clair de Jacqueline...

Lointain, l'écho ombreux d'autres voix chères disparues tente aussi de percer...heureux amis de Tibor...

Comme tous les Hongrois arrivés en 1956, Tibor est en effet passé par le cabinet du Dr Emeric Epstein, Transylvanien installé rue Mage à Toulouse après guerre ! Et ils n'ont plus jamais cessé de se suivre... cela dans tous les grands événements de la vie.



Et voilà que justement quinze années se sont passées, 15 années très exactement et à la même saison automnale, Tibor est parti rejoindre son grand et vieil ami...

Dans ce cheminement d'ombres, que l'on espère heureuses, évoquons en passant celle de Jeanne Saubadie, partie aussi dans ce

ciel mystérieux : la « Madame Liberté », l'assistante sociale qui avec le Dr représentaient en quelque sorte le « foyer d'accueil » des Hongrois de 56.

Mais tout cela est une grande et bien longue histoire : celle des Hongrois de 56 à Toulouse. Une histoire qu'il faudrait écrire, tant que la mémoire existe encore...une histoire où Tibor tient une grande place !

Revenons donc plus particulièrement à Tibor, tel que nous l'avons connu.

Lui, il aurait préféré être géologue, mais il est devenu ingénieur chimiste. Ce qui lui a permis de rencontrer Jacqueline, une ravissante étudiante en chimie, et pour l'anecdote, il faut dire que c'est toujours son cher ami docteur qui leur a fait le certificat médical pour le mariage et qui a suivi ensuite les enfants, Michel et Denis.

La MAISON des HONGROIS !

Assez vite, la maison de Tibor, maison qu'il avait construite lui-même, est devenue le point de ralliement des amis Hongrois de 56. Belle maison confortable, avec surtout un immense parc où les arbres, les plantes et les légumes les plus extraordinaires poussaient avec exubérance ! Un jardin de rêve, un jardin magique, un petit Paradis !

Et il fallait entendre Tibor et Jacqueline nous donner tous les noms grecs, latins et autres de ces variétés de fleurs et de plantes ou de légumes étonnants, leur histoire et leurs spécificités ! Des Encyclopédies vivantes !

- Et puis : il y a eu la petite maison derrière la grande, toujours prête et accueillante, joliment décorée, pimpante, c'était le lieu de réunions où durant des années - jusqu'à ce que Tibor entame la construction de leur dernière maison, la résidence définitive prévue pour la retraite - on se retrouvait là pour fêter la Révolution Hongroise, toujours un samedi soir proche du 23 octobre.



C'est là que j'ai découvert le groupe hongrois : les Piros, les Bereczki,... (Plus tard sont venus les Vilagyi).

Lors de ces magnifiques et pittoresques réunions où les spécialités culinaires hongroises concoctées par Tibor et Jacqueline (complétées par quelques autres), étaient au menu du jour, agrémentées de vins hongrois et de chants folkloriques entamés avec conviction à plusieurs voix (surtout des basses), par les hommes, ou quelques czardas endiablées dansées par quelques couples, on était tous dans un coin de Hongrie...et sur un petit nuage !

Inséparables et tellement unis pour notre plus grand bonheur, Tibor et Jacqueline étaient pour nous tous l'image et le symbole à la fois de la trace vivante des racines mais aussi du présent heureux et épanoui, avec les enfants souvent très concernés par ces manifestations : Vincent et Véronique puis Alexandre, Denis et parfois Michel.



C'est là aussi qu'est née dans le groupe l'idée de créer une « Association Franco-Hongroise » en région toulousaine.

L'équipe dirigeante :

Remarié en octobre et dans la foulée

plébiscité Président fondateur : Dr

Emeric Epstein,

vice-président : Tibor Szilagyi,

secrétaire : Vincent Bereczki.

L'aventure commençait ! Belle aventure culturelle ! Sans oublier toutefois de

terrestres nourritures : les somptueux buffets alimentés par Tibor et Jacqueline

pour l'inévitable Fête Nationale du 15 mars ! Les pogacs, les roulés au pavot,

aux griottes.....le parfum traverse nos mémoires...avec en sourdine l'Hymne

National et les poèmes de Sandor

Petőfi : « Debout Hongrois !

Maintenant ou jamais... »...

Mais le temps passait trop vite, et avec lui, la fatigue des années qui défilent inexorablement...

Tibor aussi est arrivé à la retraite...et il a rebâti une maison, encore plus belle que la première, au fond du parc, avec un nouveau jardin, encore plus beau...

Emeric caressait depuis la création de l'AFH le rêve de laisser la présidence de cette association qui lui tenait tant à cœur à Tibor, son « petit frère » de cœur...

Mais Tibor avait aussi d'autres passions : la montagne !!!!!



Tibor dans sa montagne

Et pas seulement pour les fleurs...mais aussi pour la rando, le ski : la passion de l'effort, se surpasser toujours : la « vertu » hongroise ! La grande rivale, la montagne, a fait que Tibor n'a pas pris la suite d'Emeric à la tête de l'Association car cela l'aurait trop immobilisé : et il n'était pas de nature à rester bien longtemps en place justement ! En effet, grands voyageurs et infatigables randonneurs, Tibor, suivi par l'intrépide Jacqueline, ne reculait devant aucune distance, aucune difficulté, aucun dénivelé. Et non contents d'explorer les Pyrénées, Guzet et d'autres lieux, ils se sont rués en trekking via l'Himalaya, à l'assaut du Machu Pichu, du Kilimandjaro...et aussi vers Ushuaya, l'Islande, etc...etc... Bref : le tour du monde des lieux les plus exceptionnels et spectaculaires ! Chaque visite « route de Pins » était donc aussi devenue l'occasion de refaire avec eux un magnifique voyage en admirant les célèbres albums réalisés et commentés par Jacqueline. Les diaporamas ont pris la suite... Et si par chance on participait à l'un de ces voyages : quelle inoubliable et merveilleuse aventure !

Souvenirs, souvenirs, c'était hier, nous étions tous joyeux, nous buvions du Tokay , de l'Egri Bikavér ou de l'Harslevelu..., ou de la

Barackpalinka..., nous écoutons les chants des Betyar , les bandits d'honneur, l'histoire de Rozsa Sandor chevauchant dans la grande plaine de la Puzta, Tibor nous mettait son précieux disque distillant le son rauque du tarugato : la clarinette sauvage des bergers de Transylvanie, et nos cœurs virevoltaient dans nos poitrines exaltées par le rire et un peu de vin du pays, l'air était doux, le temps s'était arrêté...et on retardait tellement le moment de quitter nos chers hôtes que la nuit finissait par arriver !...

Un temps retrouvé, des images volées à l'oubli qui tue...

Peut-on vivre dans le passé ? Le passé où nous ramènent si souvent nos rêves ?

« Le rêve est plus réel que la vie », nous ont dit beaucoup de poètes et d'artistes... et le rêve s'entend fort bien avec le souvenir : ils sont frères...

Car on idéalise inconsciemment les choses avec le recul du temps, et le rêve, comme la mémoire, transfigure le réel enfoui dans nos pensées anciennes...

Paix à toi, Tibor, notre ami très cher, irremplaçable hélas !

Comme tu nous manques ! Mais nous remercions Dieu de nous avoir fait ce cadeau de t'avoir

rencontré sur notre route et de nous avoir permis de faire un bout de chemin avec toi...

Merci donc surtout à toi Tibor, pour tout le bonheur que tu nous as apporté !

Et paix aussi à tous ceux que nous aimons et qui nous ont déjà quittés, et que tu viens de rejoindre au pays des étoiles éternelles. Vous restez tous dans nos cœurs et nos prières vous accompagnent ; et tant que vit le souvenir vous existez, nous vous ferons revivre en vous évoquant , c'est notre rôle et notre devoir, et... cela nous permet aussi de continuer à vivre !

*Marie-Bernadette EPSTEIN*



Repas de nouvel An du 14 janvier 2017



Repas de nouvel An du 12 janvier 2019

Tibor lors des nombreuses manifestations culturelles de l'Association